



LA RÉUSSITE SCOLAIRE DE TOUS EXIGE DES MOYENS



Éditorial
GILBERT MARSAC

La rentrée marque le retour de nos enfants sur les bancs d'école. Une occasion pour réfléchir aux moyens nécessaires pour que la réussite scolaire soit à la portée de chacun.

La réussite scolaire dépend d'abord de l'intérêt porté à ces générations du futur, et bien sûr, des moyens mis en œuvre pour y arriver. En maternelle et en primaire, la commune assure la charge de cette priorité majeure car l'avenir de nos jeunes en dépend. Il s'agit pour eux d'assimiler des bases nécessaires pour accéder aux études supérieures, acquérir une citoyenneté et entrer dans la vie professionnelle.

Cependant, chaque enfant ne part pas avec les mêmes atouts dans le cartable. Les freins de certains ne sont pas que matériels et la prime de rentrée scolaire ne résoud pas tout. Quand la qualité de l'école dépend de son implantation géographique, la ségrégation s'installe et les inégalités sociales et familiales sont accentuées. Les enseignants font tout leur possible pour adoucir ces injustices, mais c'est tout l'environnement qui est concerné. Le rôle de la municipalité est d'être partie prenante dans cette bataille. Il lui faut impulser la coordination de tous les acteurs de l'éducation : élèves, parents, enseignants, éducateurs et associations...

Cette dynamique demande un investissement total de la municipalité. Les parents d'élèves de l'école de Jouannes, qui ont subi une suppression de classe trois jours après la rentrée, en attendaient un peu plus de l'équipe municipale en place. Une concertation à grande échelle est indispensable. Elle reste à développer. ■

UNE RENTRÉE SCOLAIRE EN DEUX TEMPS AUX JOUANNES

A peine deux jours après le début des cours, parents et enfants du groupe scolaire des Jouannes, apprenaient la suppression d'une classe.

Conséquence : trente élèves en CP, des classes à double niveau, des parents en colère...

Rôle de rentrée pour le groupe scolaire de Jouannes. La suppression d'une classe a obligé le personnel enseignant à revoir son organisation et à créer, dans l'urgence, deux classes de trente élèves. Un effectif aussi chargé nuit à l'apprentissage, surtout en CP. Les associations de parents d'élèves (APE et FCPE) ont aussitôt alerté l'Académie, et bien sûr notre maire, afin de revenir à une situation acceptable.

Seule réponse obtenue : cette décision a été prise de façon à équilibrer les classes sur la ville et à créer un poste à l'école des Tremblays. Création de poste que nous ne pouvons qu'applaudir car le nombre d'enfants par y classe était – et reste – inadmissible.

Ce rééquilibrage pose question :

Pourquoi une décision aussi tardive qui remet en cause tout le travail de préparation estival et de pré-rentrée effectué par les enseignants ?

Déshabiller Paul pour habiller Pierre : est-ce la concrétisation sur le terrain de la promesse du gouvernement de mettre plus de moyens à destination du primaire ?

Au-delà des conséquences immédiates, cet événement nous amène également à une réflexion sur la gestion de notre commune en la matière :

Au regard de la courbe démographique, il est temps de mettre en place une véritable politique scolaire. Mais la municipalité ne travaille pas sur le long terme et n'anticipe pas les évolutions. Son action en la matière se résume à encaisser les décisions de l'Inspection académique.

Ce que souhaitent les socialistes de Jouy, c'est une école où le nombre d'élèves par classe et la qualité des locaux permettent à tous d'apprendre dans de bonnes conditions. ■

IMPLANTATION DU CENTRE-VILLE DE JOUY : IL FAUT DÉBATTRE

Les travaux pour l'élargissement du trottoir, devant la mairie prennent fin. Certes, les cortèges de mariage auront plus de place, mais la question est ailleurs. La mairie, au cœur du village de Jouy, est-elle encore à sa place, avec le développement de la ville sur le plateau ?

● **Utiliser le prétexte que la ville est « parmi les plus pauvres de l'agglomération »,** comme se plaint à le rappeler son maire actuel, n'explique pas l'absence d'investissements. A structure budgétaire comparable (recettes/dépenses), nos voisins de Vauréal ont une autre vision de leur ville. De 2001 à 2005 Jouy a investi 2,5 fois moins que les communes disposant du même budget.

● **L'avenir se construit aussi grâce l'investissement.** Nous le suggérons déjà, en juin 2006, en fin de consultation du PLU : « Et si on installait le centre au centre » Trois constats guident la réflexion de l'équipe PS :

- le souhait exprimé par de nombreux Jocasziens de disposer d'un véritable centre-ville, qui soit le cœur de notre cité ;
- l'inquiétude engendrée par la future construction de la V88 ;
- l'embarras de la municipalité qui, réserve dans le même temps, des terrains pour un supposé futur centre aux Merisiers, tout en commandant à la Communauté d'agglomération une étude sur l'impact d'un centre-ville aux Bruzacques !

● **Installer le centre aux Merisiers,** à la limite de l'espace urbanisé, c'est refouler le centre à la périphérie. Ce projet aurait un sens si l'on étendait l'urbanisation jusqu'à Écancourt et à la forêt de l'Hautil ! Mais nous ne l'avons jamais souhaité et ne le souhaitons toujours pas.

● **Au contraire, les échanges avec nos divers interlocuteurs** ont fait émerger, le sentiment que la solution la plus raisonnable serait d'implanter le centre-ville au centre de la ville. Un centre ne remplit son rôle que si son emplacement minimise les trajets de la population qui le fréquente. À Jouy, cet emplacement pourrait être celui de la "Dent creuse", dans le secteur des Bruzacques, qui réunit aujourd'hui des terrains de sport, un gymnase, un hangar agricole, une station-service. Ce secteur est déjà entouré des équipements appropriés à un véritable cœur de ville : cen-

tre culturel, maison de quartier, collège, poste, cabinet médical et tout un éventail de commerces...

● **Pourquoi ne pas déplacer** plutôt ces équipements sportifs et ces surfaces marchandes vers le secteur Forbœufs, où ils serviraient de zone tampon entre les nouveaux logements et la V88 ? L'espace ainsi libéré pourrait alors accueillir des logements et des équipements qui, ajoutés à ceux existant, permettraient de créer un pôle de vie.

● **Il faut donc débattre de ce projet démocratiquement** avec les Jocasziens. Tout projet comporte des avantages et des inconvénients : seul le dialogue permet servir au mieux l'intérêt de tous.

● **Dans les mois à venir, nous vous invitons** donc à discuter avec nous pour échanger nos points de vue, et rêver notre ville ensemble... ■

ENTENDU AU CONSEIL MUNICIPAL DU 5 JUILLET DERNIER

Nous avons pu apprécier, à nouveau, la constance de monsieur le maire et le manque de cohésion de la majorité municipale en place. Monsieur Lainé a encore eu l'occasion de louer, le courage du Maire de Cergy, Dominique Lefebvre, qui, afin de répondre aux innombrables attentes des habitants de la Région Ile-de-France, a mis en place une politique dynamique de développement de sa ville, alliant construction de logement, travail sur la mixité du peuplement, investissement d'avenir et protection des espaces naturels. Dans le même temps, pendant la campagne législative, un adjoint et un conseiller municipal, fervents afficheurs du candidat Poniatowski, n'ont eu de cesse de caricaturer les affiches de Dominique Lefebvre en critiquant sa politique en faveur du logement. Pour eux, faire en sorte que nos enfants trouvent à se loger et à travailler à Cergy-Pontoise, c'est être le "roi du béton". ■

● **Pour nous découvrir, nous connaître, nous rejoindre, rendez-vous sur notre blog :**
<http://jouy-le-moutier.parti-socialiste.fr>



● **Contactez nous :**
ps.jouy-le-moutier@hotmail.fr
répondeur: 01 34 43 63 64

● **Écrivez nous :**
Section du parti socialiste de Jouy-le-Moutier
21 rue des Glaneuses
95 280 Jouy-le-Moutier